

sagesse et de ses talents littéraires, je suis persuadé qu'il remplira ici un rôle important et y contribuera beaucoup au bien-être du Canada.

Des voix: Bravo!

L'honorable M. Roebuck: Avant de proposer le renvoi de la suite du débat à une séance ultérieure, je tiens à formuler à la suite du leader du Gouvernement (l'honorable M. Macdonald), une autre observation, à savoir, que je déplore les propos que le chef de l'opposition a tenus cet après-midi, car, je porte au chef de l'opposition le plus grand respect. Ce n'est pas seulement du respect, mais de l'affection que je ressens pour ce collègue avec qui j'entretiens depuis des années des relations cordiales et amicales. Il n'a guère réfléchi avant de prononcer son discours et si ses observations correspondent bien à l'impression pénible que j'en ai gardée,—je réserve mon jugement jusqu'à ce que j'en aie lu le texte,—je crois qu'il ne tardera pas à les regretter. Ces propos m'ont rappelé les difficultés que j'ai eues autrefois avec une petite clique de tories à tout crin de Toronto qui, enveloppés dans un drapeau rouge et revêtus de leur propre justice, avaient mis en doute le patriotisme de tous leurs concitoyens.

L'honorable M. Horner: Encore des propos politiques.

L'honorable M. Roebuck: Je ne dis pas que l'honorable sénateur qui dirige le groupe conservateur au Sénat a fait cette chose-là, bien qu'il s'en soit fallu de peu. J'ai dit que ses observations m'avaient rappelé ce genre de choses que je croyais ensevelies. Je croyais que nous, Canadiens, étions maintenant Canadiens de droit et que nous avions confiance en la loyauté et en la droiture de nos concitoyens.

Lorsque l'honorable sénateur a déclaré qu'il s'agissait de savoir si nous nous rangions du côté de la Grande-Bretagne ou de la Russie, il blaguait ironiquement pour sûr et il ne s'est pas rendu compte, à mon avis, quelle insulte ses paroles contenaient à l'adresse de nos concitoyens. Bien plus,—et je ne veux pas être exagérément sévère ni essayer de répondre à ces déclarations tant que je n'en aurai pas au moins lu et relu le texte en noir sur blanc,—je lui ferai remar-

quer, et je le prie de s'en convaincre, que les Canadiens ne sont plus des enfants. Aujourd'hui, le Canada est un pays adulte, qui ne saurait rejeter ses responsabilités sur les hommes d'État de Westminster mais qui est tenu de prendre son rang parmi les pays du globe et d'assumer les devoirs qui s'attachent à ce rang.

Des voix: Bravo!

L'honorable M. Roebuck: Nous avons grandi. Nous ne sommes plus sous la tutelle d'aucun autre pays et c'est maintenant à nous qu'il appartient de prendre nos responsabilités.

J'imagine que l'honorable sénateur n'a pas voulu dire que le Canada n'aurait pas dû se conduire comme il l'a fait aux Nations Unies ou que la constitution d'une force policière n'était ni bonne ni opportune, parce qu'alors il serait seul de son opinion...

L'honorable M. Aseltine: Ce n'est pas exact.

L'honorable M. Roebuck: Il n'a pas dit cela, mais il en est venu bien près, et s'il exprime cette opinion, il sera seul de son côté, car presque tous les autres pays du monde ont accepté la proposition du Canada. S'il a dit que nous avions agi justement et sagement en constituant une force policière pour maintenir la paix au Moyen-Orient, alors pourquoi tous ces propos belliqueux qui peuvent nous entraîner dans un conflit mondial où des millions d'êtres pourraient être victimes de la bombe atomique ou de la bombe à hydrogène?

Lorsqu'on s'adresse au Sénat du Canada, il faut peser ses paroles, surtout lorsqu'on énonce des choses qui peuvent nous valoir le désastre d'une autre guerre mondiale que le Canada a cherché durant tant d'années à éviter.

J'espère n'avoir pas mésinterprété les paroles de mon honorable ami, car il est mon ami et j'espère qu'il continuera à l'être, mais je regrette qu'il ait fait ce discours.

Et maintenant, honorables sénateurs, qu'il me soit permis de proposer le renvoi de la suite du débat à une séance ultérieure.

(Sur la motion de M. Roebuck, la suite du débat est renvoyée à une séance ultérieure.)

Le Sénat s'ajourne jusqu'à demain à 3 heures de l'après-midi.